

Dits et faits

Numéro 43, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39493ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1986). Dits et faits. *Lettres québécoises*, (43), 6–7.

Nominations

ANDRÉ VANASSE

a été nommé, il y a quelques mois, directeur de la collection Littérature d'Amérique, aux éditions Québec/Amérique. Il remplace à ce poste le romancier Gilbert La Rocque, décédé en 1984. *Lettres québécoises* regrette le départ d'un de ses meilleurs collaborateurs et lui souhaite beaucoup de succès à la tête de cette importante collection littéraire chez Québec/Amérique.

ANNETTE SAINT-PIERRE

qui a été pendant de nombreuses années directrice du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, à St-Boniface, a quitté son poste au printemps 86. Elle est remplacée par Richard Benoit.

SOCIÉTÉ DES ÉDITEURS CANADIENS

Carole Levert est la nouvelle présidente de cette Société, depuis la démission de Yves Dubé, directeur des éditions Leméac. Madame Levert est directrice des éditions Libre Expression.

NOUVEAU PRÉSIDENT à la S.E.C.

À la dernière réunion du Conseil général de la Société des écrivains canadiens, monsieur Georges Hélad, professeur à l'Université de Montréal a été élu président intérimaire de cette société. Il succède à Gérard Bessette qui avait, peu auparavant, donné sa démission.

ROGER VIAU 1906-1986

Romancier et conteur, auteur de *Au milieu la montagne* (1951) et *Contes en noir et en couleur* (1948), Roger Viau est décédé à Montréal en mai. *Lettres québécoises* vous présentera, dans son prochain numéro une relecture de ces deux ouvrages. M. Viau a aussi publié des monographies de Lord Durham et de Cavalier de La Salle.



Roger Viau

Dits et faits

LE MUSÉE LOUIS-HÉMON

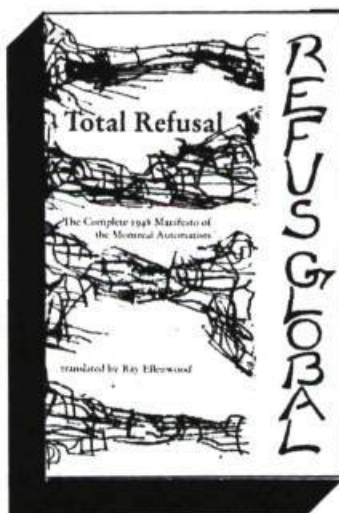
Au début du mois de juin, en présence de Lydia Hémon, le Musée Louis-Hémon ouvrait ses portes à Péribonka, lieu où l'auteur de *Maria Chapdelaine* a vécu. Ce musée comprend trois salles d'expositions: la salle I, «Louis Hémon, écrivain», montre des meubles, des tableaux et des objets ayant

appartenu à l'écrivain; la salle II étale des oeuvres d'art du Canada et de l'étranger et la salle III présente des «expositions itinérantes» que se partageront le Québec et la Bretagne, lieu de naissance de Louis Hémon. Le nouveau musée ouvre ses portes du mois de juin au mois de septembre.



Musée Louis-Hémon à Péribonka.

TOTAL REFUSAL



Exile editions, de Toronto, a publié en 1985 la première traduction du *Refus global* de Borduas, illustrée de nombreuses photos. La traduction est due à Ray Ellenwood. Vous pouvez l'obtenir en écrivant à Exile, 69 Sullivan St., Toronto, Canada. Prix: 11,95\$.

LIVRE PIRATE

L'Instant-Phénix, un choix de poèmes de Gatien Lapointe, de toute évidence préparé par le poète avant sa mort, a été publié en mai par un éditeur qui ne donne pas son nom. Pas de dépôt légal non plus. Le dernier vers de la page trois où commence le texte se lit comme suit: «Nous ferons le projet d'une fraude extraordinaire». Le poète ne pouvait avoir prévu plus juste. Jean Royer qui commente cette publication dans le *Devoir* du 14 juin va jusqu'à remercier l'auteur de cette piraterie. Un peu fort, non?

A. Th.





L'ÉCRIVAIN ET L'ESPACE

(12^e rencontre québécoise internationale des écrivains)

Il s'agit de la publication, aux Éditions de l'Hexagone, des communications lues à la douzième rencontre québécoise internationale des écrivains, qui s'est tenue à Québec du 27 avril au 1^{er} mai 1984¹. La présente édition de cette rencontre devenue tradition rassemblait des écrivains et écrivaines de Belgique, d'Algérie, de Roumanie, de France, de Suisse, d'Islande, des États-Unis, de l'Acadie et bien sûr du Québec. Le caractère international de cet événement littéraire assure une diversité de points de vue sur le thème au programme qui m'a toujours paru le meilleur garant de l'intérêt de ces rencontres. Retenons quelques grandes lignes.

L'espace apparaît d'abord comme le cadre de référence de toute écriture, «référence des pensées. Des regrets» (Pierre Perreault), qu'elle explore (c'est le récit) ou qu'elle tente de faire correspondre avec l'espace intérieur (c'est l'écriture-recherche). L'espace constitue donc le prétexte de (à) toute écriture, même par défaut ou dans le deuil d'espace (pour les Antillais, par exemple), où elle se fera «expression d'une résistance» ou deviendra «produit de ce manque» (Jeanne Hyvrard). L'écriture apparaît donc comme l'effet d'une dérive, dérive vers des ailleurs qui l'auront précédée, dérive vers des espaces inconnus encore à nommer (Madeleine Ouellette-Michalska). C'est dire que «l'espace d'un écrivain ne se borne pas aux seules dimensions géo-politiques d'un territoire» (Monique Larue). La notion même d'espace s'y oppose qui signifie aussi une étendue de temps (Camille Lavergère).

En somme, tout ce que l'écriture peut nommer, explorer ou faire vibrer tient lieu d'espace (Louis Caron) et, à ce titre, ce pourrait être l'espace intérieur du lecteur tout autant que celui de l'écrivain qui soit en fin de compte l'objet de toute écriture, son espace de prédilection (Irina Van Goeree). Aussi peut-on dire, avec Jean Rousselot, que «le territoire de l'espèce humaine n'ayant pas de limites, l'écriture, qui l'invente et le sauve à mesure qu'elle l'exprime, aura toujours du pain sur la planche». Et c'est certainement ce dont témoignent les très beaux textes de cette rencontre.

1. *L'Écrivain et l'espace. Communications de la douzième rencontre québécoise internationale des écrivains*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1985, 185 pages.

PRIX ET DISTINCTIONS

GRAND PRIX DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FANTASTIQUE QUÉBÉCOIS

Esther Rochon, pour son roman *L'Épuisement du soleil*, publié aux éditions Le Préambule ainsi que pour deux nouvelles publiées dans *Dix nouvelles de science-fiction québécoise* et *Espaces imaginaires 3*.

PRIX ROBERT-CLICHE

Jean-Robert Sanfaçon, pour un premier roman intitulé *Loft Story*, publié aux éditions Quinze.

PRIX EDMOND-DE-NEVERS

Michel Sarra-Bournet, pour une thèse intitulée «L'Affaire Roncarelli. Duplessis contre les témoins de Jéhovah». Ce prix est attribué chaque année à un étudiant de deuxième cycle pour la meilleure thèse sur la culture.

PRIX OCTAVE-CRÉMAZIE

Christiane Frénette, étudiante à l'Université Laval, pour son recueil de poésie *Indigo Nuit* paru chez Leméac.

PRIX FRANCE-QUÉBEC

Ex-quo, Francine Ouellette pour deux romans *Au nom du père et du fils* et *Le sorcier* tous deux parus aux éditions La Presse, et Dominique Blondeau pour *Un homme foudroyé* publié aux éditions Québec/Amérique.

Hors catégorie: *L'Ode au Saint-Laurent* de Gâtien Lapointe, Éd. du Zéphir, Trois-Rivières.

PRIX FRANCE-ACADIE

Section «Création littéraire», Joseph et Roland Lehuenen pour un recueil intitulé *Contes, récits et légendes des Îles St-Pierre et Miquelon*; section «Sciences humaines», Ronald Labelle pour *Au Village-du-Bois*, monographie d'une région du Nouveau-Brunswick. Le premier a été publié par les éditions d'Acadie, le deuxième par le Centre d'études canadiennes.

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR L'ANNÉE 1985

Romans et nouvelles: Fernand Ouellette, pour *Lucie ou un midi en novembre* (Boréal Express)

Poésie: André Roy, pour *Action Writing* (Les Herbes rouges)

Théâtre: Maryse Pelletier pour *Duo pour voix obstinées* (VLB éditeur)

Études et essais: François Ricard pour *La littérature contre elle-même* (Boréal Express).

LÉGION D'HONNEUR

Gilles Vigneault a été fait Chevalier de la Légion d'honneur, en juillet, à Québec. C'est le consul de la France à Québec qui lui a remis l'insigne. Félix Leclerc a aussi reçu le même honneur en 1986, ainsi que Nicolas Matte et Madeleine Derome-Tremblay. Louise Beaudoin a reçu l'insigne d'officier.



Photo: Athé

Fernand Ouellet

Prix du gouverneur général (roman)



Photo: Athé

Dominique Blondeau

Prix France-Québec



Photo: Athé

Gilles Vigneault

Légion d'honneur

COLAS ET COLINETTE

Cet opéra écrit par Joseph Quesnel en 1789 et joué l'année suivante par le Théâtre de Société, à Montréal, a été repris en anglais, cette année à Toronto. C'est le Toronto's Comus Music Theatre qui rend ainsi hommage à l'un de nos premiers poètes.

NOUVELLE-JEUNESSE 1986

Pour fêter son quinzième anniversaire, le magazine *Vidéo-Presse* organise un concours de nouvelles conçues pour les jeunes. Les nouvelles doivent avoir entre 7 et 10 pages, dactylographiées à double interligne et expédiées en deux exemplaires avant le 30 septembre à Nouvelle-Jeunesse 1986, VIDÉO PRESSE, 3965, boul. Henri Bourassa, Montréal, HIH ILI. Les trois premiers gagnants recevront des prix de 1000\$, 600\$ et 400\$.